

## Des patients handicapés s'initient à la plongée

Après un accident, cinq jeunes en rééducation au Centre médical et pédagogique de Rennes-Beaulieu, ont testé, hier, des combinaisons spécialement adaptées.

« J'adore l'eau. Cette sensation de légèreté que nous avons sous l'eau, c'est trop cool », explique Sidnay, le sourire jusqu'aux oreilles. Avec ses compagnons de route, Orphée, Noah, Mathieu et Julien, il vient de sortir de la fosse de plongée de la piscine des Gayeulles, à Rennes.

Ce mercredi, en dépit de la pandémie et pour la quatrième année, l'opération « Des Bulles à Beaulieu » a encore « gagné un pari ». Proposer à cinq jeunes accidentés de la vie du Centre médical et pédagogique de Rennes-Beaulieu de s'adonner aux joies de la plongée.

### Partager la liberté de plonger

« Ils ont été fauchés dans leur vie » explique Haidar Ditto, kinésithérapeute et ostéopathe du centre et moniteur de plongée handisub. Il est à l'origine du projet. « Je voulais faire plonger les patients. » En 2016, le challenge Des Bulles à Beaulieu est né. « J'ai pu partager avec eux la liberté et la libération du corps en plongeant. »

Le projet de chaque jeune est « une réflexion d'équipe. Après ce qui lui est arrivé, le patient a besoin de s'extraire du centre, de se motiver, de revivre. » Haidar s'est entouré d'une équipe de soignants, de kinésithérapeutes, d'infirmières, d'éducateur APA, de médecins, et de moniteurs bénévoles.

La sélection des patients se fait en septembre. « Puis, c'est le premier plongeon. » Les trois premières séances se font dans la piscine de Beaulieu. Ce premier cycle a pour objectif



Les patients plongent avec un moniteur et un soignant.

PHOTO : OUESTFRANCE

de faire connaissance avec le matériel, d'apprendre les fondamentaux de la sécurité et du langage sous-marin. Elles sont suivies de cinq séances dans la fosse de la piscine des Gayeulles. Les apprentis plongeurs descendent alors à six mètres.

C'est lors de cette première séance en fosse que les jeunes ont reçu des combinaisons de plongée réalisées sur mesure, totalement adaptées aux handicaps (tétraplégie, paraplégie...), « Ce sont des combinaisons avec des fermetures tout du long. Un peu comme les cottes de travail », explique Yvon Ropert, président du comité départemental (Codep35).

Les combinaisons ont coûté 4 500 € et sont financées grâce à une subvention du Codep35 et de la Fédération française d'études et de

sports sous-marins (FFESSM), section handi-plongée. « La société Balaena, de Nice, nous a suivis sur ce projet. On a fait des prototypes et aujourd'hui on a six combinaisons. Il faut encore quelques petites retouches » Un vrai challenge pour cette entreprise, « et une première en France. Si elles sont satisfaisantes, elles vont être commercialisées ».

« La dernière séance, c'est celle qu'ils attendent le plus et appréhendent aussi. Une plongée en pleine mer. » L'aboutissement du projet, en juin, consistera à aller au large de Saint-Malo. Un moment fort pour les plongeurs. « Ils recevront aussi leur premier niveau de plongée pour être autonomes. Une porte vers la liberté ».

Nicole CONQUER.